

Sécurité et sûreté maritimes dans le golfe de Guinée

Fin de l'exercice naval " Obangame express 2017 "



Neutralisation d'un suspect armé.



Cas de pêche illícite et déversement des hydrocarbures en mer.

René AKONE DZOPE
Port-Gentil/Gabon

Pendant une semaine, plusieurs organismes ont abordé nombre de scénarios tels que l'immigration clandestine, la pêche illícite, l'attaque de tanker avec prise d'otage et le naufrage avec déversement d'hydrocarbures.

OFFICIELLEMENT lancée le 24 mars dernier à Accra au Ghana, l'édition 2017 d'"Obangame Express", théâtre de la zone D, a pris fin, jeudi, à la faveur d'une cérémonie qui a regroupé, à la base navale Nazaire Boulingui Koumba de Port-Gentil, plusieurs organismes nationaux ayant pris part à l'activité : Marine nationale, corps des sapeurs-pompiers, gendarmerie nationale, police nationale par le biais de la DGDI (Direction générale de la documentation et de l'immigration), Agence nationale de la pêche et de l'aquaculture, Agence nationale des parcs nationaux.

"Obangame Express" est, a expliqué le commandant l'arrondissement maritime de l'Ogooué, le capitaine de frégate Jean-Claude Mibissa, un exercice naval multinational et multisectoriel lancé en



Patrouille militaire en mer.



Le capitaine de frégate, Jean-Claude Mibissa.



Les experts américains.



Les représentants des Forces de sécurité et de défense.

2010 pour aider les États du Golfe de Guinée (Libéria, Côte d'Ivoire, Ghana, Togo, Bénin, Nigeria, Cameroun, Guinée-Equatoriale, Gabon, Sao Tomé-et-Principe, République du Congo, République démocratique du Congo, Angola) à renforcer, non seulement leur coopération, mais aussi leurs capacités opérationnelles en matière de sécu-

rité et de sûreté maritimes. Une initiative américaine à vocation internationale. D'après l'officier, la montée fulgurante de l'insécurité maritime et des trafics en tous genres, ces dix dernières années, dans (notre) continent, particulièrement dans le Golfe de Guinée, d'une part, et aussi de la nécessité de protéger contre les

nouvelles formes de menaces, les nombreux enjeux économiques, tels que les gisements de pétrole en offshore, la pêche illícite et les voies de communications maritimes qui favorisent plus de 90% de (nos) échanges commerciaux avec le reste du monde, d'autre part, ont conduit les dirigeants des pays partageant cet espace

géographique à rechercher ensemble les solutions visant à lutter contre ces nouvelles formes de menaces dans leur zone maritime.

« Dans cette recherche des moyens et méthodes de lutte, pour la défense de leurs intérêts économiques, les pays du Golfe de Guinée n'ont pas manqué de se retourner vers les partenaires internatio-

naux », a déclaré Jean-Claude Mibissa. C'est, selon lui, suite à ce besoin d'aide multiforme que l'initiative américaine à vocation internationale a été lancée en 2010.

Quatre scénarios ont été abordés par les participants de la zone D à l'exercice Obangame 2017, à savoir : l'immigration clandestine, la pêche illícite, l'attaque de tanker avec prise d'otage et le naufrage avec déversement d'hydrocarbures : « Le rendu de ces scénarios fait apparaître une satisfaction de la part des observateurs », a concédé le capitaine de frégate, pour qui les enseignements tirés par les participants devront servir au plus grand nombre dans leurs administrations respectives.

Pour leur part, les experts américains n'ont pas caché leur satisfaction de constater des évolutions et des améliorations à chaque édition.

Pour mémoire, « Obangame » signifie "solidarité" ou "cri de guerre" en langue fang. Il a été retenu parce qu'on retrouve, dit-on, l'ethnie fang dans plusieurs États de la sous-région, notamment au Gabon, au Cameroun, en Guinée-Equatoriale et au Congo-Brazzaville.

Enseignement supérieur/École supérieure de commerce et de management (Sup de Com)

Le campus universitaire, 7 ans au service du savoir

SSB
Port-Gentil/Gabon

L'ECOLE supérieure de commerce et de management (Sup de Com) a célébré, dernièrement, son 7e anniversaire et de présence dans la capitale éco-

nomique. C'était en présence des responsables de cette institution, dont le Pr Fabien Mbeng Ekorozok, qui avait fait le déplacement de Port-Gentil pour les besoins de la cause.

« Nous avons le devoir et l'obligation de donner le bon exemple en matière de réussite et d'intégration.

Cela servira de label à d'autres acteurs dans ce domaine aussi sensible. Lorsque nous parcourons les classements mondiaux des universités, nous nous rendons bien compte que les universités qui se situent au top du classement, sont celles qui ont réussi à développer des partenariats im-

portants au-delà de leur pays. L'engagement que nous avons eu avec nos partenaires a permis que nous soyons sur la bonne trajectoire », a indiqué Fabien Mbeng Ekorozok, devant les étudiants et le personnel de l'établissement.

« Sup de com » est un établissement privé d'ensei-

gnement supérieur agréé par le ministère de l'Enseignement supérieur, depuis 2001. Il propose différents domaines de compétences, allant de la science de gestion et des organisations à d'autres offres de formations dont l'objectif est de mettre sur le marché des cadres en gestion de ni-

veau intermédiaire et supérieur, conformément aux attentes exprimées par le secteur privé et l'administration publique.

Outre Libreville et Port-Gentil, Sup de Com est également implanté à Oyem, dans la province du Woleu-Ntem.